

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



A. FILIATREAU & CIE

EDITEURS-PROPRIETAIRES



La LOTION PERSIENNE est la meilleure préparation connue jusqu'à présent contre le Mal de la Rose, les Boutons, ou toute autre maladie de la peau.
 Cette préparation ne contient rien qui soit injurieux à la peau, et pour cette raison est recommandée d'une manière spéciale comme une excellente Eau de Toilette.
 Flac de bureau de toilette bien garni sans une bouteille de LOTION PERSIENNE.
 En vente chez tous les pharmaciens.
 Seul agent pour le Canada.

S. LACHANCE
 646—RUE STE CATHERINE—646
 MONTREAL.

Agrandissement !
M. GRANGER
 PEINTRE DECORATEUR
 676—Rue Ste Catherine—676

M. GRANGER ayant agrandi et fait de nombreuses réparations à son atelier de peinture, etc., a l'honneur d'informer ses confrères et le public en général tout en remerciant du bienveillant encouragement qu'il a reçu d'eux jusqu'à présent. Ayant reçu un assortiment complet il se fait un devoir de servir et de donner pleine satisfaction à tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur patronage, car il en a main un Stock assorti tel que :

HUILES, VERNIS, VERMOREL, SHALAC, JAPON de toutes sortes, BLANC de PLOMB de toutes qualités, PEINTURES préparées de toutes couleurs à la demande des gens et à des prix très modérés et plusieurs autres articles trop long à énumérer.

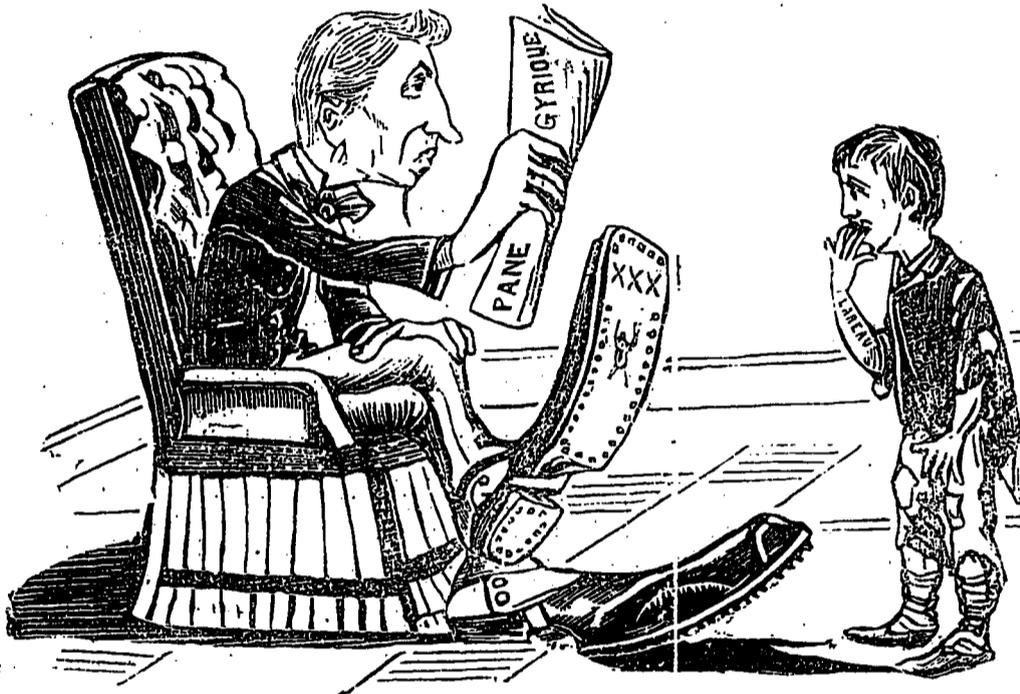
M. Granger se charge aussi comme par le passé de tous les ouvrages en Peinture, blanchissage et l'appissage que l'on voudra bien lui confier et à des prix très modérés. Une visite est sollicitée et vous convaincra de la vérité.

N.B.—**LOUIS V. GADBOIS**, Artiste Peintre est joint à la maison pour exécuter les travaux artistiques, tels que Portraits, Enseignes, Tableaux pour églises et édifices publics, décorations à fresque, à l'eau, à l'huile ou à la cire.
 Satisfaction garantie.



E. MIBOIL & CIE
 FORGERONS-MACHINISTES
 273—RUE SANGUINET—273

Toute sorte d'ouvrages en fer exécutés avec promptitude et à bas prix. Ouvrage garantie



REPROCHES PATERNELS.

THIBAUT—Est-ce ainsi que l'on traite son professeur. "Quand tu voudras casser des noix dans le jardin de ton pays" tu tâchera de ne pas plagier mon panégyrique.
 LARBAU—Je n'ai pas plagié ; je n'ai fait que m'assimiler les belles choses que vous avez dites vous même.
 THIBAUT—Tu appelles cela assimiler. Tu m'as tout pris original.
 LARBAU—Je vous promets de ne plus le faire.

FEUILLETON du 'CANARD'
LES AMOURS PLATONIQUES

Vrai, si vous doutiez combien la possession est peu de chose en amour, vous ne tomberiez pas aux genoux de celle que vous aimez en la suppliant de couronner votre flamme ; c'est l'avis de celui dont je veux vous parler, un raffiné, un gourmet, dont l'estomac un peu détérioré s'accommode de plats fins à très petites doses ; il a horreur des brutes se jetant goulûment sur les mets et les dévorant sans même savoir ce qu'ils mangent. Il prétend que l'esprit se montre particulièrement dans les choses du cœur, et il est le chevalier de Boufflers, qui disait : Je fais ce que je peux..... en paroles, un génie fort au-dessus de M. de Voltaire.

Il a longtemps aimé une femme de théâtre ; il en était religieusement et passionnément

épris. Pendant cinquante représentations, il ne manqua pas un seul soir d'aller s'installer devant Florine, braquant sans relâche sa lorgnette sur ses blanches épaules ; elle reçut cinquante bouquets et cinquante sacs de bonbons, même elle en avait si mal au cœur, qu'il lui était impossible de ne pas détourner les yeux quand elle passait devant un marchand de pralines.

Il l'applaudissait à tout rompre surtout quand elle n'était pas tout à fait en voix ; il lui faisait de réclames dans tous les endroits publics où il se trouvait, vantant son talent, sa beauté, sa grâce, la façon mignarde dont elle envoyait ses lèvres roses au public.

Florine savait tout cela et se croyait la femme la plus aimée de l'univers ; pourtant elle était étonnée de n'avoir jamais reçu chez elle cet adorateur trop discret ; armée en guerre pour répondre aux premières attaques, elle se promettait une résistance

convenable ; et voilà que l'ennemi n'arrivait pas, il ne cherchait nullement à faire capituler la place ; on l'admirait et c'était tout, et l'actrice dépitée voyait les choses trainer en longueur, et perdait ses peines, son sourire et ses œillades les plus provocantes.

Un jour, sur le boulevard, il passa tout contre elle et voulut se détourner promptement, mais elle le salua d'un petit signe de tête et il fut forcé d'ôter son chapeau ; mais il le fit d'un air si froid et si compassé qu'elle se le tint pour dit.

Alors, elle comprit qu'il aimait la chanteuse, la déesse qui tous les soirs sur les planches le faisait palpiter d'aise, celle qui, du rouge aux joues, du blanc plein les bras, raconte au public son martyre ou son allégresse ; l'autre, la Florine, passant dans la rue le jupon retroussé pour l'éviter, celle-là il ne la voulait point con-

naitre, elle ne lui disait rien.
 Pour un empire, il n'eût voulu goûter les impressions exquisées du soir en causant avec la femme qu'il savait pareille à toutes, débitant les tirades en chansons, en vers ou en prose chaque soir dans les théâtres.

Soit vrai bonheur, ce qui lui fait trouver des charmes à cette vie de misère, c'est lorsqu'il voit dans les rues une belle personne à l'allure provocante, aux hanches bien en saillie, avec un pied suffisant pour se tenir en équilibre sur le trottoir. Il ne se lasse pas d'admirer les cheveux follets qui frisottent dans son cou blanc, non pas un cou de cygne comme dans les romans à la mode, mais un cou de pigeon, avec des friands plis où se nichent merveilleusement les tendres baisers.

Il s'exalte, devant la façon dont la robe se relève sur un bas de soie dessinant une jambe, naturellement adorable, puisqu'on la montre avec tant de complaisance, de petites mains coulées dans de longs gants de Suède, un sourire qu'illumine la voilette essayant de cacher des yeux rieurs pas trop farouches.

Quelquefois la pluie, une complaisante perspnne, vient à son aide, car je n'ai pas besoin de vous dire que cet amant de la forme a toujours un parapluie à offrir à une jolie femme en détresse. Il va à elle avec une grâce respectueuse, l'air d'un gentilhomme qui offrirait un trône, et le chapeau à la main, le parapluie ouvert, il trouve des formules pleines de courtoisie pour offrir le précieux objet qu'on est trop heureux d'accepter.

Et comme il le tient délicatement sur la tête souriante qui, sans lui, eût été toute trempée ! comme son cœur est doucement ému aux expressions reconnaissantes que lui vaut cet opportun service !

Il est heureux, il ne donnerait pas sa place pour tous les biens de ce monde ; n'est-il pas le protecteur, l'ami de la charmante personne si heureusement abritée ? Il salue ses connaissances avec une façon de fierté tranquille, don Juan s'appretant à mettre un nouveau nom sur sa fameuse liste.

Le Canard

MONTREAL, 11 MARS 1882

Le CANARD paraît tous les samedis. L'abonnement est de 50 centimes par an, invariablement payable d'avance. On ne prend pas d'abonnement pour moins d'un an. Nous le vendons aux agents huit centimes la douzaine, payable tous les mois.

Vingt par cent de commission accordée à toute personne qui nous fera parvenir une liste de cinq abonnés ou plus.

Annances : Première insertion, 10 centimes par ligne ; chaque insertion subséquente, cinq centimes par ligne. Conditions spéciales pour les annonces à long terme.

Mons. A. H. Gervais, de Haverhill, Mass., est autorisé à prendre des abonnements.

A. FILLARD & C^{ie},
Éditeurs-Propriétaires,
No. 212 Rue Notre-Dame
Boite 325.

A NOS ABONNÉS

Nous expédions aujourd'hui les comptes à tous nos abonnés qui nous doivent des arrérages. Nous espérons qu'ils se feront un devoir de répondre à notre appel, et par là nous aideront à réparer les dommages considérables causés à nos ateliers par l'incendie du 25 février. Les petits ruisseaux font les grandes rivières ; tous ces petits montants réunis forment une somme importante.

A BATONS ROMPUS

OTTAWA, aujourd'hui, 1882.
En lisant le titre ci-dessus, le tyo contre lequel j'ai une dent, ou plutôt plusieurs dents, va peut-être s'imaginer que j'ai brisé mon gourdin acheté à son intention. Qu'il se détrompe ! J'ai fait couler du plomb dans le bout de la massue en question et j'ai fait limer les dents de mon bouledogue. J'ai soumis ce dernier à un régime qui va lui donner une faim d'enfer et gare à la partie postérieure de son pantalon qui est sensé protéger les basses œuvres du coupable.

Je ne relèverai pas tous les amendements qu'il a fait subir à ma prose. Il a mis un pied de trop à l'un de mes vers. Je ne veux pas dire que lorsqu'on lui donne un pied il en prend quatre, mais une chose bien certaine c'est que je lui ai donné quatre pieds et qu'il en a pris cinq.

Ailleurs, il me fait dire censurer au lieu de conserver. En agissant ainsi il a encouru ma censure, laquelle n'est pas ecclésiastique du tout mais excessivement laïque et absolument obligatoire. Un autre *casus belli* entre nous, c'est qu'au lieu de mettre le nouveau titre qui ornait l'en-tête de ma correspondance, il a conservé celui de "correspondance parlementaire et carnavalesque". Et nous sommes en plein carême. Tout ce qu'il y a de plus carême, moins les circonstances atténuantes qui l'adoucisent considérablement dans le diocèse d'Ottawa.

A propos de circonstances atténuantes, je comprends qu'après le malheur qui vous est arrivé la semaine dernière, il a été assez difficile de remettre les choses en

ordre à temps pour ton dernier numéro. Dans le remue-ménage qui s'en est suivi la casse des conserves de l'établissement aura entretenu des relations illicites avec la casse des censures. De là l'erreur. Je repardonne au coupable, mais s'il y retourne, foi de correspondant *in partibus infidelium* je fais déjouer mon bouledogue à même ses mollêts.

Tu vas peut-être me trouver un groudeur. C'est que l'exemple est contagieux. Depuis le commencement de la session, le nommé Charon, un particulier qui a changé son nom en celui de Cartwright, a dit des bêtises au nommé *Tu perds*, que les anglais nomment *Topéur* ou *T'as peur*. On prétend qu'il topé avec *Onderdowk* au détriment de *Charles boit*, il n'est pas étonnant qu'il se fasse rouler par les *topers*. Ce qu'il y a de certain, c'est que *Tu perds* ne perd pas grand chose dans cette transaction, c'est qu'il a tapé Cartwright un p'tit peu croche, et qu'il n'a pas peur de ses adversaires.

Le nommé Lenoir qui se fait appeler Blake, a pris un ton très-modéré. Il est vrai, mais *M Beaucoille*, ex-grand maître des orangistes s'est rendu coupable de médiansauce contre son prochain. M. Paterson, de sa voix mâle, a fait un discours du même sexe. M. Laplume, appelle vulgairement M. Plumb, a parlé, ce qui est très-étonnant. N'étant pas hussier, pas même de la verge noire, je n'ai pas saisi tout ce qu'il a dit, mais j'ai cru comprendre qu'il ne demandait pas précisément que l'on accordât le prix de vertu aux chefs libéraux. Il est vrai qu'il y en a parmi ces derniers qui feraient de drôles de rosières.

Il y a plusieurs *Rosses* dans le parlement fédéral et je me suis laissé dire que le ministère de Québec vient d'en mettre un à la porte de la grange. Je me demande si toutes ces rosses sont parentes avec celle de Don Quichotte, cette dernière étant du royaume d'Espagne, pays où j'ai bâti un grand nombre de châteaux, et où l'y remplace la partie de, s'appelait *Rosse y Nante*. Elle était de bonne noblesse espagnole et elle avait le *sang chaud pensa*, son illustre maître. A la Chambre des Communes, nous n'avons pas de *Rosse y Nante*, mais les *Rosse y font* des discours à la brasse. MM. Anglin et Boulthée se houspillent à qui mieux mieux.

Il est fortement question d'un duel entre M. Gélinas, rédacteur de la *Minerve* et M. Charles Thibault, littérateur interlope, philosophe chrétien sur un grand pied, ex-tribun, ex-échevin, ex-centrique, ex-agé et ex-atté. On parle beaucoup de cette ouverture. Tout le monde s'accorde à dire que le duel n'aura pas lieu. Pourtant un seul obstacle s'y oppose, c'est que ni l'un ni l'autre des deux champions ne veut consentir à se battre.

Comme ils étaient indécis sur

le choix des armes, je leur ai d'abord proposé la seringue d'ordonnance, mais Gélinas, qui a porté l'épée au service d'un Cauchon, en qualité d'aide de camp, a répondu que cette arme était bonne tout au plus pour un pioupiou qui n'a jamais vu le feu. J'ai alors suggéré la dynamite, les torpilles, les frégates à trois ponts, les mitrailleuses ou le vitriol. Ils ont prétendu que cela commençait à être démodé et qu'ils voulaient quelque chose de plus romanesque. Alors j'ai timidement donné à entendre qu'ils pourraient échanger leurs œuvres littéraires et se lire réciproquement jusqu'à ce que mort s'en suive. Ils se sont récrié et ont déclaré formellement que plutôt que de se livrer un combat aussi barbare, ils préféreraient vivre encore cent ans, dussent-ils auparavant s'embrasser en pincette.

Cette décision irrévocable a produit une impression pénible dans le Landernau des lettres canadiennes, où l'on c'était bercé du doux espoir de voir les deux adversaires s'allonger des caottes de première catégorie. Tout cela vient de ce que M. Gélinas a fait dans sa correspondance ce que la *Patrie* semble considérer comme un éloge de M. Thibault. Aussi pourquoi diable M. Gélinas s'avisait-il de froisser la modestie bien connue du secrétaire des arbitres ? A l'avenir il faut espérer qu'il laissera au philosophe le soin de rédiger lui-même son propre panégyrique. L'humilité proverbiale du petit fils d'Évangéline est telle qu'il saura s'abstenir de dire toute la vérité au sujet de ses propres mérites.

Une partie des sauvages d'Oka sont dans le Muskoka, où ils ne se feront des lits de *mousse qu'an cas* où ils ne commenceront pas à s'entre-scalper avec les *sqatters*. Au cas où ils se livreraient à cet agréable passe-temps, l'activité renaitrait dans le commerce des perruques. Avis aux intéressés. On se prépare dans le township de Gibson à se caresser l'épiderme à coups de carabine et de couteau de chasse. Les têtes chauves font prime sur les marchés des *sqatters*. Histoire de frustrer ces pauvres sauvages des profits légitimes qu'ils ont l'intention de tirer de cette petite opération. Où la fraude ne vait-elle pas se nichier ?

On a profité de mon absence dans la province de Québec pour vendre le chemin de fer du Nord. Cette voie ferrée appartenait au public. Or, moi j'en suis du public autant que toi et les autres. Je suppose que vous avez tous retiré votre quote-part du prix de la vente. Il doit me revenir quelque chose comme \$7.60 que vous voudriez bien me scier, tous tant que vous êtes. Mais je ne l'entends pas de cette oreille-là. La population de la province de Québec s'élève à un million et quelques saloperies, lorsqu'il fait beau. Retrançons les saloperies en question et disons un million. Le

chomin de fer a apporté ou doit rapporter \$7,600,000. Si mon professeur d'arithmétique ne m'a pas blagué, cela fait \$7.60 pour chaque individus, y compris ceux qui ont persisté à rester à Rome et ceux qui persistent à en boire. Je suis tout aussi individu qu'un autre ponrvu que ça paie. Dis à Sénécals qu'il m'aboule mon argent, s'il ne veut pas que je fasse comme l'honorable M-Ross. Il a remis son portefeuille parcequ'il était mécontent de la vente (pas le portefeuille, Ross) moi je déposerai le mien parcequ'il n'y a plus rien dedans.

Avantages et désavantages du mariage

La fille soupirera,
Et jusqu'au fatal "oui" rêvera.
Le premier jour tout sourira,
Plus tard on s'attristera,
D'abord le calme partout sera,
La lune de miel réjouira,
Puis le vent soufflera,
L'orage viendra
Et le tonnerre grondera.
Madame priera,
Monsieur refusera,
Madame demandera,
Monsieur faiblira,
Madame exigera,
Monsieur tolérera,
Madame se fâchera,
Monsieur accordera,
L'enfant naîtra.
La peine arrivera.
Bébé criera,
Papa bercera,
Bébé continuera,
Papa se fâchera,
Maman gémera,
Et tout le monde s'ennuiera.
Puis, quand bébé bégayera,
Papa raisonnera :
Alors il réfléchira,
A l'avenir il pensera,
Et son cœur s'attristera.
Car la dépense s'accroîtra.
Et l'argent diminuera.
Monsieur au travail restera,
Madame au plaisir s'en ira,
Et de travailler monsieur redoublera,
Tandis que madame épuisera.
Monsieur protestera,
Madame en riant s'en moquera,
Et l'on se disputera,
Peut-être.....on se battra.
Bientôt belle-mère arrivera,
A troubler la paix contribuera.
De commander elle essaiera,
Trop faible, hélas, monsieur succombera,
Beaucoup il souffrira,
Mais il obéira.
Belle-mère encore plus fera,
A ses amis elle parlera,
De son gendre elle se plaindra,
Beaucoup de mal elle dira,
Le plus grand nombre la croira.
Et la jeune femme se plaindra,
De mal imaginaire elle criera,
Attaque de nerfs monsieur calmera,
Des sels, il lui présentera.....
Et de tout elle abusera.....
Finalement, madame déséchera.
Toi, pauvre Edouard, de chagrin mourras,
Sur ta tombe on écrira :
"Un grand martyr repose là,
Ce fut le désespoir qui le tua,
Parce qu'un jour il se maria.
Jeune passant, réfléchis à cela"

Le comble de la malchance :
C'est pour un musicien, d'être fourré au *violon* en sortant du *cor* de garde.

Pas si naïfs que cela, les Klroumirs ?
Voici un de leurs proverbes :
"Si un chien a de l'argent, on lui dit : Monseigneur le chien."

Ah ! que vous le connaissez mal ! Il va la reconduire jusqu'à sa porte. Là, il la saluera comme les seigneurs d'autrefois saluaient les reines, et, remettant au fourreau son parapluie, j'allais dire son épée, il reprendra le chemin de sa demeure, heureux, énié, ayant en lui la chimère exquise qui le transporte dans les rêves enchantés. Et sa vie se passe ainsi, sans agitation, sans trouble ; son idole ne descend pas du piédestal, jamais les petits pieds roses ne deviennent d'argile ou de boue. Il sourit quand les autres hommes ont des éclairs de colère dans les yeux, parle de jalousie de rage, de tromperie cruelle ; il les arrête avec fermeté quand ils font montre du mépris qu'ils ont pour les femmes.

Quelquefois on le plaisante sur ses amours platoniques ; alors sans se fâcher, il hausse les épaules :

Mes amours platoniques, dit-il, me rendent plus heureux que vos tendresses palpables ; mes jouissances sont si délicatement idéales, me donnent des bonheurs si puissants et si doux, quo si vous pouviez seulement les goûter un jour, vous renoncerez pour toute votre vie aux voluptés grossières.

Eh ! eh ! messeigneurs, ce serait là une fin du monde qui vaudrait bien celle annoncée depuis si longtemps !

JEANNE.

L'HUILE ST. JACOB

Le grand remède allemand, l'huile Saint Jacob, a rendu plus de services pour la guérison du rhumatisme que tous les remèdes connus jusqu'à ce jour. M. Jobias, fabricant de cigares de New-York, dit que lui et sa femme ont été guéris du rhumatisme par l'huile Saint Jacob, et ce, en très peu de temps. Deux bouteilles ont suffi, dit-il, à nous guérir ma femme et moi de cette maladie si souffrante ; et cela nous a coûté beaucoup moins cher qu'un compte de médecin ou de pharmacien. Vous pouvez rendre cette déclaration publique. Je conseille à toute personne qui souffre de profiter de notre expérience et de suivre notre exemple.

MAISONS A LOUER

Dans tous les Quartiers de la ville

- HOTEL, 23, rue Notre-Dame.
- MAGASIN, 718 rue Craig.
- ÉPICERIES, coins nord et sud des rues Ontario et Montcalm.
- ÉPICERIE, rue Bonaventure, partie Ouest.
- TERRAINS vacants pour clos.
- MAISONS — Rues St André, Plessis, ruelle St Pierre, rues Amherst, Montcalm, des Érables, Cadieux, George Hippolite, Mignonne, Quesnel, Albert, St Bonaventure, Turgeon, Bourget, Rose de Lima et du Grand-Tronc, Pointe St Charles.

Loyer depuis \$1.00 par mois jusqu'à \$12.00.

Ne louez pas avant d'aller voir.

S'adresser au propriétaire.

J. L. BARRE
23 Rue Notre-Dame

COUACS

Lu sur le vitrage d'une corsetière :

"On demande des femmes mal faites, pour essayer des corsets d'Anglaises."

Petit exercice. *Recommandé aux édentés.*

Ces six cent-six saucissons-ci sont sans ail, et ces six cent-six saucissons aussi.

C'est sot. Pas si sot s'ils sont de Lyon !

Timoléon a pris une voiture qui le descend au passage des Panoramas.

Au bout de quelques pas, un mauvais instinct lui dit :

—Il te serait bien facile de planter ton cocher là, tu pourrais t'en aller par les galeries Saint-Marc, des Variétés, etc.

Mais, tout à coup, sa prudence naturelle reprend le dessus, et revient à sa voiture en se disant :

—Que je suis bête, il me rincerait toujours, puisqu'il m'a donné son numéro !

L'air de la chanson que nous publions aujourd'hui est absolument inédit. Il a été composé sur les paroles par un amateur dont les productions musicales sont bien connues.

Nos remerciements à M. J. N. Duquet, de Québec, pour l'envoi de deux jolis almanacs : *L'Almanach Historique et Patriotique* et *L'Almanach des Campagnes*.

Un homme, affligé de deux pieds d'une dimension extravagante, est assis sur l'impériale de l'omnibus.

Un gamin monte et en passant devant lui marche, sans y prendre garde, sur un cor qui orne l'in vraisemblable extrémité du monsieur ; celui-ci pousse un cri et un juron :

—S... maladroite ! vous ne pouvez donc faire attention ?

Le gamin se retourne, et regardant avec stupefaction les effroyables chaussures de l'homme :

—C'est donc à vous tous ces pieds-là ?

Le comble de l'étonnement pour un renard :

Voilà tomber un fromage d'un bec de gaz.

AU LION D'OR!

Cette semaine a eu lieu l'ouverture des NOUVELLES MARCHANDISES, surtout les articles de Modes dans plusieurs magasins de gros.

Notre acheteur s'est appliqué cette semaine à choisir ce qu'il y a de plus nouveau dans les Chapeaux, Plumes Autriches, Fleurs Françaises, les Rubans nuancés Pompadour et autres.

Toutes ces Nouvelles Marchandises sont reçues et seront offertes en vente SAMEDI, le 11 courant, avec plusieurs lots de Marchandises provenant d'un petit stock de banqueroute.

Aussi, un Job de Plumes Autriches de toutes nuances à \$1.25, valeur \$2.50 ;

2 caisses Etolfes à Robes, de 8 à 20c, valeur double.

LETENDRE, ARSENAULT & CIE

591—RUE ST CATHERINE—591

Au LION D'OR!



LES FINANCES DU PAYS.

Les chiffres ne mentent jamais, cependant chacun voit dans l'exposé budgétaire, ce qu'il désire y voir et rien autre chose.

L'Académie Royale Canadienne

Allegretto

Que j'aime à voir l'Académie s'organiser bien doucement. Avant de mourir d'anémie Elle veut naître observement. Déjà, dans l'ombre on l'organise : Les gens d'esprit se tiennent cois En attendant qu'on tympanise Tous ces professeurs d'Iroquois.

Rit.

ja dans l'ombre on l'organise : Les gens d'esprit se tiennent cois, En attendant qu'on tympanise Tous ces professeurs d'Iroquois.

1. Que j'aime à voir l'Académie s'organiser bien doucement. Avant de mourir d'anémie Elle veut naître observement. Déjà, dans l'ombre on l'organise : Les gens d'esprit se tiennent cois En attendant qu'on tympanise Tous ces professeurs d'Iroquois.

2. Doyen de la littérature, Ancien poète de renom, Monsieur Chauveau, bonne nature, A bien voulu prêter son nom. Que fait-il dans cette galère ? Ignore-t-il qu'on y verra Plus d'un obscur folliculaire ? Quo le connaisseur sifflera ?

3. Par ses travaux incomparables Lemoine a pu sortir des rangs. Du poids de ses "Feuilles d'Érables" Écrasant tous ses concurrents, Il va, dans cet Aréopage, Consulter les fils d'Apollon Sans avoir écrit une page Dans la langue de Fénelon

4. Mais non, ce n'est pas une clique, N'y voit-on pas le Huguenot Goudoyer le franc catholique ? Messieurs Lemoine et Bouinot, Pour que nous respirions à l'aise Devennent Français d'occasion Voilà, pour la race française Une excellente acquisition.

5. Voyant qu'on s'immortalise Et que l'encens fume en haut lieu Fancher, quo rien ne scandalise, S'en vient se placer au milieu. Il saura conduire sa barque, Croiser de Tribori à Babord, Pour empêcher que l'on n'embarque Trop d'indigènes à son bord.

6. D'admiration mutuelle Nous avons nos sociétés ; Mais nous aurons, dans la nouvelle Des admirateurs brevetés. Le haut personnage qui l'orne De son titre et de son savoir Ne saurait fixer une borne Aux éloges qui vont pleuvoir.

MUSIQUE NOUVELLE

- Dernier Amour—Romance...30c
- La Valse des Fenilles—Ch'ette 25
- Gertrude, Ch'ette..... 35
- Mariette " " " " 25
- La Légende du Grand Etan... 30
- Mon Cœur est apaisé..... 30
- Ton Souvenir..... 30
- Sous les Tillents..... 35

EXPÉDIE FRANCO

Sur réception du prix marqué en timbre de poste de Un Centin du Canada ou des États-Unis.

LAVIGNE & LAJOIE
—265—
Rue Notre-Dame
MONTREAL.

PIANOS et INSTRUMENTS de Musique de toute sorte
Seuls Agents pour les célèbres **Pianos SOHMER.**

HOP BITTERS.
(A Medicine, not a Drink.)
CONTAINS HOPS, RUCHU, MANDRAKE, DANDELION.
AND THE PUREST AND BEST MEDICAL QUALITIES OF ALL OTHER BITTERS.
THEY CURE
All Diseases of the Stomach, Bowels, Blood, Liver, Kidneys, and Urinary Organs, Nervousness, Sleeplessness and especially Female Complaints.
\$1000 IN COLD.
Will be paid for a case they will not cure or help, or for anything impure or injurious found in them.
Ask your druggist for Hop Bitters and try them before you sleep. Take no Other.
D. C. is an absolute and irresistible cure for Drunkenness, use of opium, tobacco and narcotics.
SEND FOR CIRCULAR.
All above sold by druggists.
Hop Bitters Mfg. Co., Rochester, N. Y., & Toronto, Ont.

3^{ME} SEMAINE DE VENTE

—DE NOTRE LOT—

De SATINS MERVEILLEUX!

Achete dans une Banque route a Londres

Nos ventes de la seconde semaine ont eu une augmentation très sensible sur celles de la première semaine et à en juger, par succès que nous obtenons, l'écoulement complet de 8,000 verges composant ce lot se fera d'ici à la fin de Mars. Nous donnons cette appréciation, comme avis aux personnes qui voudront réellement profiter du cas extraordinaire d'un BON MARCHÉ sans précédent.

- 1^{er} Lot du prix de \$2.00 vendu pour \$1.10
- 2^{me} Lot du prix de \$2.50 vendu a \$1.25
- 3^{me} Lot du prix de \$3.50 vendu a \$1.45

BRODERIES

Nous avons le plus grand stock de Broderies de toutes qualités, qu'on ait jamais vu en Canada et c'est en raison de cette immense quantité achetée que nous avons obtenus de très fortes réductions sur les prix et que nous pouvons les vendre à moitié de leur valeur réelle. Prix : 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10 cts et en montant.

BOISSEAU FRERES

235 et 237, RUE ST LAURENT

—On demande de suite des ouvriers modistes en chapeaux et quelques demoiselles pour la vente des modes.

L'HUILE ST-JACOB



LE GRAND REMÈDE ALLEMAND POUR RHUMATISME.

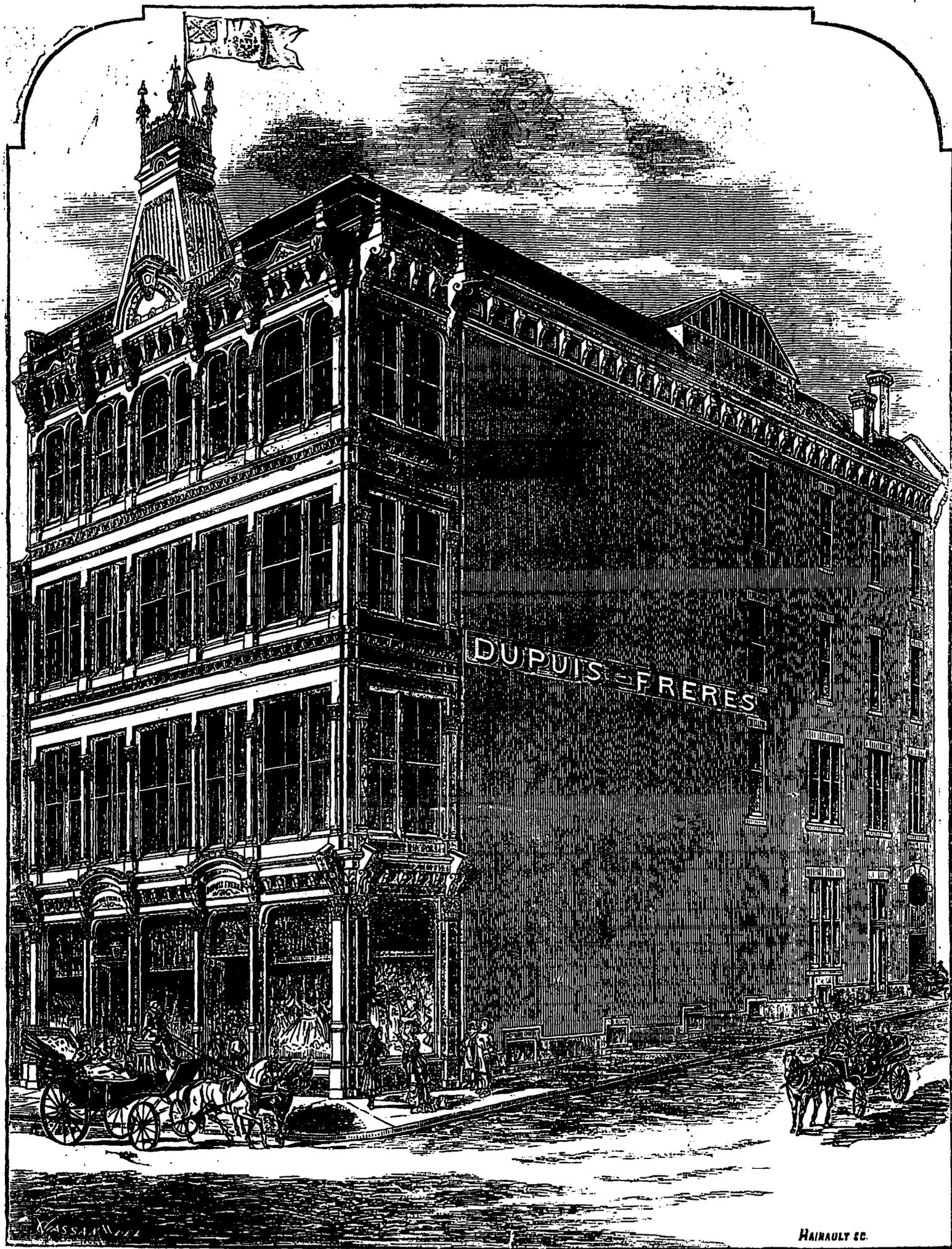
La Névralgie, Sciatique, Lumbago, le Mal de Reins, Douleurs de l'Estomac, la Goutte, l'Esquinancie, Inflammation du Gosier, Entorses et Foulures, Brûlures, Echaudements, Douleurs générales du Corps, et pour le Mal de Dents, d'Oreilles, pour Pieds et Oreilles Glacés, et pour toutes autres Douleurs et Maux.

Aucune préparation sur la terre est égale à l'Huile St. Jacob comme remède externe sain, certain, simple et bon marché. L'essai coûte peu, seulement la petite somme de 50 cents, et tous ceux souffrants de douleurs peuvent avoir une preuve positif du mérite que cette médecine réclame.

Les directions sont publiées dans onze langues différentes.

Vendus Par Tous Les Droguistes Et Commerçants De Medecines.

A. VOGELER & CIE.,
Baltimore, Md., U. S. A.



INAUGURATION DU NOUVEAU MAGASIN

— DUPUIS FRERES —

Par la Vente du Fonds de Banqueroute du MAGASIN ROUGE

Nous n'avons pas cru pouvoir mieux faire à l'ouverture de notre MAGASIN NEUF, que d'offrir à nos pratiques et au public en général, de Superbes Marchandises à 50 cts dans la piastre, c'est à dire à bien. Meilleur Marché que les autres Marchands ne peuvent acheter eux-mêmes leurs marchandises en gros.

☛ Nous sollicitons respectueusement une visite.

DUPUIS FRERES,

Coin des Rues Sainte Catherine et Saint André—Montréal